

OMER ENGLEBERT

LES SAINTS PROTECTEURS DE LA FRANCE

VIE DE
S^{TE} GENEVIÈVE



COLLECTION
CATHOLIQUE

nrf

GALLIMARD

Extrait de la publication

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays, y compris la Russie.

Copyright by Librairie Gallimard, 1953.

Extrait de la publication

INTRODUCTION

Parmi les innombrables « Vies » de sainte Geneviève qui ont été publiées, il n'en est qu'une d'originale, que toutes les autres ont simplement copiée ou délayée : c'est la *Vita sanctae Genovefae*, qu'un anonyme aurait écrite en 520, et au sujet de laquelle on discute depuis trois siècles. ✓

Récemment, dom Henri Leclercq a repris cette discussion en sous-œuvre et tranché, pour sa part, le débat. Voici, en quelques mots, ce qu'il dit en deux mille lignes :

Nous connaissons vingt-neuf manuscrits de la *Vita*, dont les plus anciens remontent au x^e siècle. Ils sont assez semblables et assez distincts pour qu'on les ait groupés en trois classes ou familles, désignées par les lettres A, B et C. Laquelle d'entre elles reproduit le plus fidèlement l'original ?

C'est la famille A, disent Krusch, Narbey et certains Bollandistes.

C'est, au contraire, la famille B, disent Kohler, Duchesne et d'autres Bollandistes.

La famille C eut jadis un défenseur en la personne de Künstle, mais n'en a plus aujourd'hui. Elle offre une version qui contient manifestement trop de passages interpolés.

G. Kurth et dom Leclercq estiment que les familles A et B, dont les différences sont rares et insignifiantes, peuvent à titre égal prétendre reproduire le texte primitif.



Ce n'est pas tout d'avoir retrouvé la véritable, ou du moins la meilleure version d'un auteur. Encore faut-il savoir quel genre de créance cet auteur mérite.

L'historien anonyme de la *Vita* affirme qu'il écrit en 520, dix-huit ans après la mort de son héroïne; mais, dit-il vrai ?

Wallin, Krusch et Wattenbach le nient. Nous avons affaire, selon eux, à un faussaire de la fin du VIII^e siècle, de deux cent cinquante ans plus jeune qu'il ne prétend. Bien qu'il cherche à donner le change, ses méprises le trahissent et son œuvre ne mérite aucun crédit.

D'autres savants comme Duchesne, Kohler, Kurth et Van der Essen estiment, au contraire, que cet auteur a bien l'âge qu'il se donne et que rien n'est plus authentique et véridique que son ouvrage. Dom Leclercq se range à leur avis, après avoir longuement, et, semble-t-il, victorieusement, réfuté l'opinion contraire.

Ce qui est hors de conteste, en tout cas, c'est que, sans l'Anonyme, on ignorerait tout de sainte Geneviève. C'était donc son œuvre qu'il fallait faire connaître au lecteur.

Nous l'avons traduite le plus fidèlement possible, en ayant les versions A et B sous les yeux.

Notre traduction est composée en italiques.

Le reste, imprimé en romains, est de notre cru. On y trouvera de quoi encadrer et éclaircir le texte original, ainsi qu'une courte histoire de la basilique et du culte de sainte Geneviève.

Le texte des manuscrits de la *Vita* a été étudié et édité par P. M. B. Saintyves (*Vie de sainte Geneviève*, Paris, 1846), par C. Kohler (*Etude critique sur le texte de la vie latine de sainte Geneviève*, Paris, 1881), par l'abbé Narbey (*Quel est le texte authentique de sainte Geneviève ?* Paris, 1884), par Bruno Krusch (*Scriptores rerum merovingiacarum*, t. III, 1897) et par Künstle (*Vita sanctae Genovefae virginis*, Leipzig, 1910).

L'importante étude de dom Henri Leclercq (*Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de Liturgie*, col. 960-990, Paris, 1924) résume toutes les discussions qui ont eu lieu et donne au complet la bibliographie du sujet.

L'histoire de la basilique et du culte de sainte Geneviève a été écrite par Saintyves, o. c., et par Henri Lesêtre (*Sainte Geneviève*, 15^e édition, Paris, 1926).

O. E.

I

L'EPOQUE

Ayant vécu près de quatre-vingt-dix ans, sainte Geneviève put assister aux dernières convulsions de l'empire romain et à l'établissement de la monarchie franque d'où sortit la patrie française.

On sait qu'en 395 Théodose avait partagé l'empire entre ses fils Arcadius et Honorius, donnant à l'un l'Orient et à l'autre l'Occident.

L'empire d'Orient subsista jusqu'en 1453, où les Turcs entrèrent à Constantinople; celui d'Occident, jusqu'en 476.

Née sur la fin du règne d'Honorius (395-423), Geneviève fut, dans sa jeunesse, contemporaine de Valentinien III (423-455); de 455 à 476, elle le fut des neuf derniers empereurs qui, en vingt et un ans, se succédèrent sur le trône; puis vint Clovis, fondateur de la dynastie mérovingienne, auquel elle survécut quelques semaines.

Cette époque ouvre, en Occident, une ère nouvelle. L'empire romain, qu'on tenait pour éternel, s'effondre et se disloque, miné par le désordre intérieur et incapable de défendre ses frontières.

Celles-ci étaient menacées par les Germains et les Huns.

Dans les premiers, on range les Suèves, qui peuplaient le sud du Danemark; les Francs, qui occupaient les bords du Rhin, de la mer du Nord à Mayence; les Alamans, qui s'étendaient de Mayence aux montagnes suisses; les Burgondes, leurs voisins du Wurtemberg; les Saxons, établis dans le Hanovre et la Westphalie; et enfin, plus à l'est, sur les bords du Danube et dans la Germanie orientale, les Hérules, les Goths, les Ostrogoths, les Wisigoths et les Vandales.

Tous ces peuples fuyaient de chez eux, avec fem-



COLLECTION CATHOLIQUE

Extrait du Catalogue

GEORGES BERNANOS
Saint Dominique.

R.-L. BRUCKBERGER
Rejoindre Dieu.

CHÉRY
Poèmes de Noël.

JACQUES CHRISTOPHE
Sainte Hildegarde.

PAUL CLAUDEL
Toi, qui es-tu ?
Ecoute, ma fille.

ALPHONSE DAVID. — Le rosaire de Sainte Thérèse de Lisieux.

ANDRÉ DAVID. — La retraite aux hommes chez les Dominicains.

OMER ENGLEBERT
La vie de saint Martin.

MARTHE DE FELS
Monsieur Vincent.

HENRI GHÉON
Le pauvre sous l'escalier.

R. P. GILLET
Sa Sainteté Pie XII.

EVE LAVALLIÈRE
Ma conversion.

FRANÇOIS MAURIAC
Lacordaire et nous.

RENÉ FERNANDAT
Les signets du missel.
Poésie sacerdotale.

PIERRE MORNAND
Légendes chrétiennes.

CHARLES PÉGUY
Souvenirs.
Saints de France.
Prières.
Pensées.
La France.
Notre Dame.
Notre Seigneur.
Les enfants.

ALFRED PEREIRE. — La vie de Pie XI.

JEAN RACINE. — Poésies sacrées.

SAINTE CATHERINE DE SIENNE. — Le sang, la croix, la vérité.

SAINT THOMAS D'AQUIN. — Pages choisies.

SERTILLANGES. — Athées, mes frères.

Mystiques catholiques méditerranéens.

